



Arrivé en provenance du Rheu la saison dernière, Théo Platon a pris place dans les lignes arrières récistes. Passé par Biarritz, Vannes ou encore Rouen, cet amoureux du ballon ovale trouve aujourd'hui récompense à son abnégation sur les terrains de Fédérale Une.

Nombreux sont les petits qui rêvent de devenir professionnel et de tutoyer les sommets du rugby mondial. Théo Platon en fait partie et n'a pas hésité à partir à la conquête de ses rêves, malgré les conseils de ses entraîneurs : « Gamin, lors de mes stages rugby, les entraîneurs étaient bonnes sur la réussite dans le rugby professionnel. Ils nous répétaient qu'un quart seulement des inscrits au Pôle Espoir entrevoyaient une carrière professionnelle. »

Une mise en garde qui n'effraie pas le jeune homme. Enchaînant les bons résultats au Pôle Espoirs de Tours puis en équipe de France B, Théo se révèle et les premiers contacts affluent : « Tout s'est enchaîné très vite. Grâce à mes résultats, plusieurs clubs m'ont contacté pour me permettre de continuer et d'évoluer. J'ai choisi Biarritz et La Rochelle par rapport aux projets des clubs, leur notoriété et bien sur le feeling. Lorsque j'ai visité les deux infrastructures, le discours de Biarritz m'a tapé dans l'œil. Les dirigeants assuraient de me garder une place en Espoirs à mes 18 ans. A l'époque, beaucoup de centres de formation respectaient les catégories d'âge. Là, j'avais l'opportunité de me montrer très vite. »

« JE M'ENTRAÎNAIS AVEC GAËL FICKOU, JEFFERSON POIROT, PAUL JEDRAZIAK »

Biarritz, grosse écurie de TOP 14, débordait de jeunes talentueux, ceci entraînant une concurrence rude et féroce. Pour autant,

Théo se fraye un chemin jusqu'aux sélections nationales U20 : « Quand j'ai appris ma sélection pour l'Équipe de France U20, c'était un premier rêve réalisé. Je m'entraînais avec Gaël Fickou, Jefferson Poirot, Paul Jedraziak, qui aujourd'hui, enchaînent les sélections. Je suis arrivé en plein milieu du tournoi des VI nations, les joueurs m'ont tout de suite accueilli dans une bonne ambiance. » Après avoir disputé les six nations ainsi que deux matchs de Coupe du monde, Théo Platon est prêt à passer chez les professionnels, une autre réalité : « L'année où je suis passé professionnel, Biarritz est descendu en Pro D2, ce qui a chamboulé pas mal de choses. Je n'ai pas été gardé et mon agent n'a rien fait pour m'aider. Je devais retrouver un autre club. » Les contacts se sont établis en Bretagne, à Vannes. Un club à l'époque en Fédérale Une : « Quand je suis arrivé à Vannes, le club n'avait pas encore le projet de monter mais voulait plutôt se stabiliser. C'est pourquoi j'ai rejoint les lignes arrières avec beaucoup de plaisir. »

Un plaisir de courte durée, puisque Théo après cinq matchs seulement, est victime des ligaments croisés. Une blessure qui l'a tenu hors des terrains durant plusieurs mois : « Cette blessure a été dure à avaler. Malgré la compassion des dirigeants, j'étais d'aucun apport alors que je venais d'arriver. Malheureusement, quand je suis revenu, c'était l'année de la montée, et je faisais partie du mauvais wagon. Je n'ai pas été gardé, un nouvel ébec dur à encaisser ». Optimiste de nature, il part à la recherche d'un nouveau

THÉO PLATON

“AUJOURD'HUI, JE M'ÉPANOUIS SUR LE TERRAIN ET EN DEHORS”

club pour entretenir son rêve du haut niveau : « J'expérimente Rouen, où, là aussi, le sort ne m'a pas épargné. L'entraîneur a mis six mois à me faire jouer mais c'était trop tard pour faire mes preuves. Les absents ont toujours tort, alors malgré le titre de champion de France, je suis à nouveau remercié... » Ce nouveau revers encaissé par Théo provoque le déclic : « J'en avais marre, car plus j'avancés dans la vie, plus ma situation devenait précaire. Rouen a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. J'ai pris à ce moment-là, la décision d'entrer en double-projet, de stabiliser ma carrière professionnelle tout en jouant au rugby. » Grâce aux contacts noués à Vannes, il débarque au Rheu, club aux liens alors installés avec le RCV. Il y prend un nouveau départ : « J'ai commencé par m'occuper de mon double-projet et d'un secteur qui me passionne, l'immobilier. J'ai trouvé une agence indépendante dans laquelle je commençais mon CDD. Côté sportif, néanmoins, la situation du Rheu et son projet ne correspondaient pas à ma vision du rugby. J'ai donc choisi de migrer vers le REC ». Un brin perfectionniste, le néo-Réciste continue sa progression dans l'immobilier, sans délaisser le REC, un club où il se sent bien : « Je suis investi et heureux au REC. Le groupe s'entend bien, et nous avons tous la même vision du rugby et sommes motivés par le projet collectif ».

« RENNES EST UNE VILLE QUI ME CORRESPOND, JE VAIS TOUT FAIRE POUR Y RESTE »

Sur le terrain, le REC connaît une saison difficile, celle de la confirmation, dans un championnat très relevé. Une situation loin de déprimer Théo et ses coéquipiers, bien décidés à y remédier le plus rapidement possible : « Nous avons raté le coche en début de saison. C'est dommage car dans ce club tout le monde bosse, et se donne à fond. Chacun a un rôle à jouer, ça faisait longtemps que je m'étais pas senti aussi utile dans un groupe. Il y a une énergie positive autour du club, à nous de la saisir pour inverser la tendance ».

Heureux sur tous les plans, l'arrière se projette : « Aujourd'hui je m'épanouis sur le terrain et dans mon travail. J'ai trouvé le compromis que je souhaitais à force de travail, car être pris chez Lamotte c'est gratifiant. C'est une bonne entreprise, avec de belles valeurs. Je termine mon contrat fin juin, nous ferons le point avec tout le monde pour la suite. Je souhaite m'installer avec ma compagnie durablement quelque part. Rennes est une ville qui nous correspond, je vais tout faire pour y rester. » Le message est passé.

Matthieu Giboire

CALENDRIER

J01- REC - TYROSSE	24-26	J12- TYROSSE - REC	18-13				
J02- REC - UCS	25-26	J13- COGNAC - REC	38-20				
J03- ARCACHON - REC	06-22	J14- REC - ARCACHON	21-15				
J04- REC - MARMANDE	32-10	J15- MARMANDE - REC	26-23				
J05- NIORT - REC	16-15	J16- REC - Niort	16/02				
J06- REC - DAX	00-37	J17- Dax - REC	23/02				
J07- TRÉLISSAC - REC	12-11	J18- REC - Tréllissac	01/03				
J08- REC - ST JEAN DE LUZ	03-09	J19- Saint Jean de Luz - REC	15/03				
J09- BERGERAC - REC	17-17	J20- REC - Bergerac	22/03				
J10- ANGLET - REC	17-15	J21- REC - Anglet	05/04				
J11- REC - NANTES	14-10	J22- Nantes - REC	19/04				
1 COGNAC	54	4 NIORT	41	7 ANGLET	37	10 RENNES	31
2 ST-JEAN-LUZ	50	5 STADE NANT.	41	8 TRÉLISSAC	37	11 ARCACHON	29
3 DAX	48	6 MARMANDE	40	9 TYROSSE	35	12 BERGERAC	16

5 QUESTIONS À... JEAN-MARC TRIHAN, PRÉSIDENT DU REC RUGBY

“NOUS AVONS GAGNÉ LE RESPECT DE NOS ADVERSAIRES”

L'absence de play-offs très probable cette saison est-elle un coup de frein au projet du club ?

Sincèrement, non, nous savions que cette saison, celle de la confirmation, serait compliquée et pleine d'embûches. La poule est très relevée, sans promu, et l'effet de surprise ne joue plus, nous sommes aussi attendus et respectés.

Nous avons peut-être un peu moins d'enthousiasme et de fraîcheur que l'an passé mais les contenus sont bons, souvent très intéressants et auraient pu être un peu plus valorisés au compteur points. Vraiment, ce que nous produisons n'est pas décevant du tout, il y a de l'engagement. Je ne suis pas inquiet.

Pourtant le maintien 'est pas encore assuré ?

C'est vrai, mathématiquement, ce n'est pas fait. Nous ne sommes, comme beaucoup d'équipes de cette poule, pas à l'abri d'une mauvaise surprise consécutive à une série négative. Je pense que trois victoires d'ici à la fin du championnat seront suffisantes pour renouveler notre bail à cet échelon. Nous avons beaucoup souffert cette année dans les résultats mais aussi beaucoup appris. Ce sera à prendre en considération dans la préparation de notre effectif et dans notre projet de jeu à venir.



Le groupe va-t-il beaucoup changer la saison prochaine ?

Nous étions sur un cycle de deux saisons avec un groupe retouché ici et là. L'an prochain, il devrait y avoir pas mal de mouvement. Il est important de régénérer un groupe, d'apporter des retouches. Nous y travaillons, avec cette

envie de poursuivre le développement du club à tous les étages, de la formation au senior, tout en restant attentif aux évolutions des infrastructures.

Le président que vous êtes est-il toujours heureux d'être à la tête du REC ?

Sincèrement, oui, je vois ce rôle comme celui d'un animateur d'équipe qui amène de la structuration et doit avoir aussi une action de représentation auprès des instances, des partenaires. J'y ai pris goût même si tout n'est pas toujours facile, loin de là. Il y a parfois des tensions, des angoisses, même si bien sûr, tout est fait pour que tout se passe correctement. Le club a bien évolué grâce au travail de tous mais nous pouvons encore faire mieux.

L'objectif reste d'installer l'équipe en Fédérale Une sur la durée ?

C'est exactement cela, n'allons pas trop vite. Vannes a mis dix ans à accéder à la Pro D2, le projet est sur le moyen et long terme. Nous avons gagné le respect de nos adversaires, nous sommes désormais, on le ressent chez nos adversaires, une équipe sérieuse de Fédérale Une et c'est déjà un beau chemin de parcouru en quatre ans. L'équipe a pris sa place, en numéro 2 du rugby breton et tout le monde bosse dur et dans le bon sens. Nous continuerons sur cette voie l'an prochain avec le même staff et les acquis de notre seconde saison à ce niveau.

Recueilli par Julien Bouguerra

AVEC ERKRIAL GARDEZ L'AVANTAGE DU TERRAIN

Erkrial Réalisations est un bureau d'études basé près de Rennes. Spécialisé dans l'ingénierie du bâtiment mais pas que...

ERKRIAL RÉALISATIONS APORTE UNE VISION GLOBALE ET CRÉATIVE

ERKRIAL
RÉALISATIONS

www.erkrial.com

© C. Deblaise